

Rapport de l'Évaluation Rapide des Besoins

Ville de BUNIA (Commune de Shari)- La localité de Telegha.

Date de l'évaluation : Du 24 au 28 juin 2019

Date du rapport : 4 juillet 2019

Pour plus d'information, Contactez :

Thomas Le Landais Directeur Consortium RRMP GNK ITURI

est.rrmp.coo@solidarites-rdc.org

Tel : +243 (0) 970 021 121 / +243 (0) 817 374 259

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input type="checkbox"/> Mouvements de population <input type="checkbox"/> Epidémie <input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle	<input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Violences électorales <input type="checkbox"/> Autre
Date du début de la crise :	10 juin 2019	
Si conflit :		
<i>Description du conflit</i>	<p>Depuis 2 décennies, la province de l'Ituri s'est caractérisée par des conflits interethniques répétitifs entre Lendu et Hema, 2 peuples majoritaires habitant le territoire de Djugu. Ces violentes tensions renaissent en décembre 2017, février 2018 et juin 2019, avec les attaques des assaillants contre les positions des FARDC et la population, la communauté Hema en est la plus victime.</p> <p>Ces attaques qui ciblent les communautés ont comme corollaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les tueries et massacres à échelle (plus de 160 morts en juin 2019) ; • Les incendies des maisons et des villages Joo, Datule, les Sombuso, Dhendro et Dhedja ; • Le sabotage des infrastructures : Ecoles (89 écoles répertoriées dans les 3 sous division du territoire de Djugu (Nizi, Djugu 1 et Djugu 2) ; Structures de santé (HGR Lita, CS Kpalo, CS Lonyo...) ; les réseaux d'eau (Comme l'adduction de Ngongo) qui dessert une bonne partie de la ville de Bunia, ... • Les pillages des biens de valeurs et la destruction des récoltes • Les braquages sur les routes, les kidnappings et les enlèvements... <p>Cette situation contribue à dégrader considérablement la situation humanitaire dans cette partie de la province. Elle vient de remettre en déplacement plus de 360 000 personnes ; de la littorale du lac Albert Joo-Kafé-Nyamamba-Tshomia-Kasenyi vers le territoire d'Irumu ; des axes Kpandroma-Aboro, Drodoro-Blukwa-Laudjo-Ladedjo, Nizi-Bambu, Sala-Katoto vers le territoire de Mahagi et vers certaines localités du territoire de Djugu qui sont plus au moins sécurisées par la Monusco (Blukwa, Rho, Kpadroma, Drodoro, Nizi) ainsi que vers la ville de Bunia dans la commune de Shari, frontalière au territoire de Djugu (prééminence dans les quartiers de Simbiliabo, Bembei, Ndibakodu, Kasegwwa, Muzipela) ainsi que dans la localité proche de Telegha.</p>	

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

Les analyses montrent que cette crise est loin d'être résolue. La dynamique conflictuelle a des enjeux politiques et économiques comme piliers, qui incitent les communautés à la haine à travers son sobriquet « Codico » qui signifie "nous et rien que nous". Ce slogan fait amalgame à la "CODECO", le GA d'obédience Lendu de la forêt de Wago, à sa tête Ngujolo.

Un conflit isolé entre deux individus d'ethnie différentes (conflit d'intérêt, conflit foncier, bagarre, dévastation d'animal) suffit pour rallumer la vengeance et des représailles. Physiquement, depuis la crise, la communauté Hema se réserverait de vengeance. L'ébranlement de la crise actuelle commence à la fin du mois de mai et début juin 2019 au niveau de Kpandroma avec la mort de 4 sujets Lendu sur leur chemin du marché entre Bambu et Nizi

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localisation	Avant la dernière crise de juin 2019		Après la crise	
	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages
Autochtones dans les 7 quartiers	123 969	19 242	123 969	19 242
Déplacés des Sites	11 172	2 817	15 404	3890
Déplacés hors site :	7 442	1 489	17 380	3474
Total	142 583	23 548	156 753	26 606

Avant la crise, la population est estimée autour de 23 548 ménages constitués de 19 242 résidents et 4306 anciens déplacés (*depuis décembre 2017 et février 2018*). Parmi les anciens déplacés, 1489 vivent hors site. De nos jours, l'axe évalué compte autour de 26 606 ménages avec 7 364 ménages nouveaux déplacés.

La promiscuité est autant forte sur les 4 sites de l'Hopital General, ISP, Bembei et Telegha. Tandis que les ménages déplacés qui sont hors site vivent dans les FA et dans des maisons abandonnées, mais n'ont jamais été assistés.

Parmi les ménages vivant hors site, l'on estime à 45% les ménages vivant en famille d'accueil, 25% louent les maisons, 20% ont bénéficié des chambres octroyées gratuitement, 15% ont occupé des maisons inachevées dans les quartiers ou ont érigé des cabanes "manyata" dans les périphéries de la ville. Cette répartition est variée d'une partie de la ville à une autre.

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	Autochtones (ménages)	Déplacés (ménages)		Pression démographique
		Ancienne Vague	Nouvelle vague	
Q. Lembabo: 29 avenues	4003	45	105	3,75%
Q. Muzipela: 13 avenues	3096	185	431	19,9%
Q. Bigo: 18 avenues	3386	96	224	9,5%
Q. Kasegwa: 8 avenues	1519	45	105	9,9%
Q. Simbiliabo : 31 avenues	2159	624	1455	96,3%
Q. Ndimbakodu : 41 avenues	3525	201	470	19%
Q. Bembei: 27 avenues	725	128	300	59%
Telega: 3 villages Telega, Mboga, Katilogo	829	165	384	66,2%
Site HGR :	0	1203	1562	
Site ISP	0	1335	1380	
Site Bembei : 3 blocs	0	66	283	
Site Telega : 6 blocs	0	213	665	
	0			
Total	22783	4306	7364	51,2%

Sur un total de 11670 ménages déplacés, les 4 sites hébergent plus de 6707 ménages parmi lesquels 3890 nouvellement arrivés. Par contre, il y a environ **4963** ménages parmi lesquels **3474 nouveaux** déplacés qui sont hors site, Voir tableau ci-dessous :

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telega du 24 au 28/07/2019

4 sites : HGR, ISP, Bembei, Telega		Hors site	
Ancienne vague	Nouvelle vague	Ancienne vague	Nouvelle vague
De Décembre 2017, février-avril 2018	juin 2019	De décembre 2017, février-avril 2018	juin 2019
2 817 ménages	3890 ménages	1489 ménages	3474 ménages
11172 personnes	15404 personnes	7442 personnes	17380 personnes

NB. La duplication des ménages sur les sites et hors site peut échapper aux informateurs clés et biaiser les effectifs ci-dessous.

Si les anciens déplacés des sites ont reçu une assistance en vivres, en bâches (HGR ISP et Bembei) et en AME ; les nouveaux des sites comme les nouveaux et anciens hors sites n'ont pas bénéficié d'assistance en terme de vivres, AME et d'abris hormis 100 bâches fournies par une aviation MAF. Celles-ci ont servi à la construction d'un hangar qui abrite plusieurs ménages nouvellement arrivés.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Décembre 2017	4306 ménages	Chefferies des Bahema Nord, Bahema Sud, Bahema Banywagi, Bahema Baguru, Walendu Pitsi.et Walendu Tatshi	Conflits interethniques entre l'ethnie Hema et Lendu : Des attaques perpétrées sur des policiers et des militaires par des assaillants présumés Lendu.
Février 2018		Zabu, Sala, les abords du lac Albert	Conflits entre les habitants du groupement Buba Lendu et ceux de Ndo Okebo
juin 2019	7364 ménages	Différents axes du territoire de Djugu	Attaques des assaillants Lendu contre les positions FARDC et contre les populations civiles.

Dégradation subies dans la zone de départ	Des scènes atroces sont rapportées par les rescapés : <ul style="list-style-type: none"> • Les massacres de plus de 160 personnes, les kidnappings et enlèvements... • La restriction de mouvement, des populations encerclées dans les forêts ; • Les routes devenues hasardeuses, en proie à des pillages ; • L'incendie des villages entiers ; les pillages des biens, la destruction des récoltes ; • La destruction et pillage des écoles : 10 recensées dans la Sous Division éducationnelle de Nizi ; 60 dans Djugu 1 ; 29 dans Djugu 2, pour ne citer que celles –ci. 		
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Les ménages proviennent de tous les axes. Ceux venus des villages comme Liseyi, Kitendeyi, Blukwa, Tse, Sumbusu ont parcouru près de 150 km après 3 jours de marche. D'autres sont arrivés après avoir passé quelques jours dans la forêt coincés par les assaillants.		
Lieu d'hébergement	<input checked="" type="checkbox"/> Communautés d'accueil : <input checked="" type="checkbox"/> Sites spontanés, à Telega.	<input checked="" type="checkbox"/> Camps formels : HGR, ISP, Bembei, Telega <input checked="" type="checkbox"/> Autres : EP Bembei, Eglise Arche de Bembei, Maisons inachevées	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La majeure partie (à plus de 70%) s'exprime pour un retour à sa terre, une fois la sécurité rétablie. Les autres restent sceptiques vue le cycle répété des évènements depuis 2 décennies. Des poches de zones insécurisées se maintiennent dans plusieurs zones de provenance. C'est le cas par exemple de la partie Est de l'axe Jiba et Kpandroma et aux environs du lac Albert Kafé/Joo, et l'intérieur du territoire de Djugu où des assaillants opèrent toujours. Les opérations militaires "Zaruba ya Ituri" en cours (FARDC contre les assaillants) n'augurent pas un retour d'ici peu. A cela s'ajoute les maisons et des infrastructures de base (champs, élevages, écoles, centre de santé)		

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

	détruites.			
Si épidémie				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Epidémie	Cas confirmés	Décès	Zone de provenance
Bunia	Rougeole	165 cas	0	Aire de santé de Bigo
Bunia	Rougeole	8 Cas	0	Aire de santé de simbiliyabo
Bunia	Rougeole	5 cas	0	Aire de santé de MUHITO
Bunia	Rougeole	49 cas	0	Aire de santé de Ndimbakodu
Bunia	Epidémie à virus Ebola	10 Cas	nd	Zone de santé de Bunia
<p>Il sied aussi de signaler que les cas de rougeole seraient revus à la hausse car la récolte s'est faite pendant que les postes de santé n'avaient pas encore rapporté tous les cas. Les cas confirmés de l'épidémie de rougeole concernent aussi les déplacés que les autochtones.</p>				
Perspectives d'évolution de l'épidémie	La régression de l'épidémie de rougeole est envisagée avec la riposte de MSF France. Sauf que la durée de 4 semaines impartie paraît insuffisante.			

1.2. Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Attaques des miliciens Hema contre l'ethie Lendu de Fevrier 2018	Distribution en Vivres	4 sites des déplacés (Bembei, Telega, ISP et Hôpital générale)	PAM via Caritas et AJEDEC	Spécifiquement les déplacés se trouvant dans les sites ont reçus 5 rotations
Attaques des miliciens Hema contre l'ethie Lendu de Fevrier 2018	Distribution AME	Axe Bembeyi – Telega ; K	Conseil Norvégiens pour les réfugiés NRC	3964 ménages déplacés et 355 familles d'accueil sur un attendu de 5075 menages beneficiaires prevu
Attaques des miliciens Hema contre l'ethie Lendu de Fevrier 2018	Distribution AME	Sites ISP et HGR	DRC	A plus de 2700 ménages des sites
Attaques des miliciens Hema contre l'ethie Lendu de Fevrier 2018	En Education du 9 qu 13 mars 2018	Simbiliabo ; Ndiba kodu ; Mudzipela ; une partie de Shari	Conseil Norvégiens pour les réfugiés NRC	3524 enfants intégrés dont 3490 déplacés et 34 locaux en ville de Bunia
Attaques des miliciens Hema contre l'ethie Lendu de Fevrier 2018	Appui en santé d'urgence du 14 Mars au 16 juin 2018	CS Muhito ; MUdzimaria et 3 clinique mobiles à telega ; Betokombe et Site ISP à Bunia	Save the Children	Familles d' accueil et Déplacés.
Sources d'information	<ol style="list-style-type: none"> 1. Blaise Muganza ; TL Santé RRMP, Save the Children, Bunia ; Juillet 2019 2. Rapport EPI AME Education et Protection Bunia Irumu du 11 au 25 Juin 2018 			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage	L'échantillonnage par choix raisonné a été utilisé pour collecter les données primaires à travers les familles déplacées dans les sites et en familles d'accueil, les familles d'accueil.
Techniques de collecte utilisées	<ul style="list-style-type: none"> • Des entretiens structurés avec les informateurs clés : Chefs de quartiers et d'avenues, Comités des déplacés, Chefs des villages de provenance, rescapés, Infirmiers titulaires, autorités religieuses • Des focus groupes avec les déplacés ;

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

	<ul style="list-style-type: none"> De l'observation directe lors des visites des sites, familles d'accueil, des infrastructures (écoles, centre de santé, points d'eau...) 				
Composition de l'équipe	N°	Noms & post Nom	Fonction	Secteur d'Activités	Numéro Téléphone
	01	Innocent Baruti	Officier EAC/Roov	Mouvement de Population	0 998 766 663/0 828 202 111
	02	Serge BALIBIKIRE	Off. ASC/Ituri	Analyses Intégrées	0 814 728 804/
	03	Diwa MUKATA	Ass. EAC/Roov	Santé et Sécurité alimentaire	0 993 306 894/0 822 988 083
	04	Delphin MUHIMUZI	Ass. EAC/Roov	Education	0 997 838 652/0 810 383 277
	05	Jacquis BIGHOGHO	Ass. MO/GNK	Wash	0 998 690 981/0 815 364 021
	06	Sylvie ZAWADI	Ass. Prot/Redev	Protection et Faisabilité	0 978 145 709/0 814 866 140
	07	Lydie RIZIKI	Ass. ASC	Abris et AME	0 993 453 003/0 822 998 083

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>Besoins abri et AME :</p> <ul style="list-style-type: none"> Promiscuité des personnes déplacées qui sont dans les milieux publics et dans des familles d'accueil. Ils ont besoins d'abris. Le manque des articles ménagers essentiels particulièrement (récipient de stockage d'eau, cooking set, literies et couverture). 	<ul style="list-style-type: none"> Assister les personnes déplacées en articles ménagers essentiels à travers des distributions classiques pour construire des abris d'urgence ; Distribution des cash aux ménages déplacés pour les permettre de se procurer des AME. 	<p>Anciens déplacés Hors site Nouveaux déplacés des sites et hors site</p>
<p>Besoins sécurité alimentaire & moyens de subsistance :</p> <ul style="list-style-type: none"> Indisponibilité de stock des vivres dans les ménages d'accueil et des déplacés oblige de passer de nuit blanche ou prendre un repas par jour. Pas accès aux activités génératrices de revenu pour les déplacés, 	<ul style="list-style-type: none"> La distribution directe des vivres ou via cash aux ménages déplacés ; Appuyer les ménages dans la mise en place des ARGS. 	<ul style="list-style-type: none"> Ménages déplacés Hors sites. Ceux-ci n'ont pas été pris en compte par les distributions programmées par PAM
<p>Besoins Santé & Nutrition :</p> <ul style="list-style-type: none"> Pas d'accès aux soins médicaux Besoins de prise en charge médicale pour les déplacés, Absence de prise en charge des enfants malnutris parmi la population déplacée ; 	<ul style="list-style-type: none"> Appui en médicaments aux structures sanitaires prenant en charge les soins des déplacés, Mettre en place des cliniques mobiles pour les sites des déplacés situés loin des structures sanitaires. Prise en charge des enfants malnutris sévères au sein de la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> Déplacés hébergés dans les familles d'accueil et ceux dans les sites Bembeyi et Telega

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

<p>Besoins en Eau, Hygiène et assainissement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Eau insuffisante et risques des maladies hydriques ; - Les latrines dans les sites sont presque remplies, conditions hygiéniques sont déplorable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Systématiser la chloration aux lieux de puisage sur les rivières Ngezi et Nyamukawa, Rwambuzi, - Réhabiliter l'adduction de Ngongo ; - Réhabiliter les puits endommagés et sources. - Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics à forte concentration des déplacés sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon, - Distribuer des bidons de stockage de l'eau aux ménages nouveaux déplacés des sites et anciens et nouveaux en familles d'accueil 	<p>Les déplacés et familles d'accueil.</p>
<p>Besoins Education :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interruption des activités scolaires pendant plus d'un mois suite à la crise; - Occupation des écoles par les déplacés ; - Manque des fournitures scolaires pour les enfants qui étudiaient. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une stratégie de finaliser l'année scolaire 2018, 2019 ; et préparer les écoles d'accueil pour une probable intégration des enfants déplacés ; - La distribution des bâches aux 40 ménages pour libérer des salles de classes de l'EP Bembeyi, - Réhabiliter les infrastructures détériorées par la crise 	<ul style="list-style-type: none"> - Enfants déplacés - Familles qui occupent les écoles
<p>Besoins Protection :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Résolution de conflit entre les ethnies Hema et Lendu - L'occupation des jeunes et enfants déplacées par des jeux pendant les vacances 	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser la prise en charge psychosocial - Compléter les Kits AME avec des KHI - Sensibiliser les différentes communautés sur la résolution pacifique des conflits ; - Organiser des espaces amies d'enfants dans les sites et les milieux publics. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les déplacés et familles d'accueil. - Adolescents et enfants déplacés

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il n'y a pas de risque d'instrumentalisation de l'aide car les autorités à tous les niveaux, les comités et les leaders des déplacés par axe de provenance sont impliqués et sensibilisés sur les principes humanitaires, les stratégies du ciblage et les rôles et responsabilités de chacun.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun incident entre familles d'accueil et déplacés n'a été signalé. Les 2 vivraient ensemble sans beaucoup de gêne en dépit de la charge imposée. D'ailleurs une opération de collecte des dons est initiée par les autorités de la province via Caritas. Des entretiens ressortent la prise de conscience des familles d'accueil sur la primauté de la vulnérabilité des déplacés.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La ville de Bunia est un centre de négoce important à l'Est de la RDC. Il est en interconnexion avec d'autres marchés de Kisangani, Butembo, Mahagi, Ouganda. Des services sont suffisamment implantés. Néanmoins, il est tout aussi ravitaillé par des produits vivriers venus du territoire de Djugu. Ce dernier devenu inaccessible peut occasionner une éventuelle rareté et hausse de prix pour les produit tel que : manioc, haricot, pomme de terre...

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	Hormis des cas imprévisibles des coupeurs de routes, les 3 principales voies d'entrée routières (Bunia-Beni 200Km ; Bunia-Mahagi, 180 km ; Bunia-Kasenyi) sont ouvertes. L'aéroport national de Bunia assure l'atterrissage d'aéronef moyen. Par contre, il s'observe encore une limitation d'accès des acteurs humanitaires aux différentes zones de regroupement des déplacés à l'intérieur du territoire de Djugu suite à l'occupation de certaines localités par les assaillants. Les centres de Logo, Tse, Blukpa, Rule, Reta, Jina Tatsi.... posent des problèmes d'accès sécuritaire. Par contre, les déplacés de la ville de Bunia sont accessibles.
---------------------	---

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Bunia, chef-lieu de la province de l'Ituri est le siège des institutions du gouvernorat et de sécurité : QG MONUSCO ; 32ème région militaire des FARDC (Ituri et Haut Uélé), Etat-major de la PNC, ANR... L'opération de sécurisation de la province de l'Ituri par les FARDC dénommée "Zaruba" (tempête) est en cours à l'intérieur du territoire de Djugu. Actuellement l'axe évalué est relativement calme.
Communication téléphonique	Les réseaux de communication Vodacom, Airtel, Orange sont fiables,
Stations de radio	Près de 15 stations de radio arrosent la ville et ses environs : CANDIP, Canal Révélation, RTK (Radio Tangazeni Kristof), RTS (Radiotélévision Salama), Radio Maendeleo, FIDES, RTMB (Radiotélévision Mont Bleu), RMB (Radio Merveille Bunia), Okapi...

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone		Outres des cas isolés de banditisme, il n'y a pas d'incidents ciblés dans les zones de déplacement de Bunia et aux alentours. Les cas de violation sont plutôt rapportés dans les zones de provenance		
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nombre victimes	Commentaires
Limitation des mouvements	IGA BARRIERRE	Assaillants LENDU	4	<ul style="list-style-type: none"> - 4 passagers des véhicules qui tentaient d'emprunter l'axe Iga Barrière-Fataki ont été tués du 10 au 12 juin. - Des jeunes manifestants Lendu, à qui s'étaient mêlés des hommes armés, ont bloqué le trafic pendant 3 jours (du 10 au 12 juin) sur les axes Iga Barrière-Fataki et Katoto-Largu.
Incendie des Maisons	TERALI, NYAMAMBA	Assaillants LENDU	Centaines des maisons et 89 écoles incendiés et détruites	<ul style="list-style-type: none"> - Des hommes armés ont en outre incendié des centaines de maisons dans les groupements Sombuso, Dhendro et Dhedja. - Plusieurs maisons étaient incendiées et quelques écoles dans les villages en territoire de Mahagi, incursion des hommes armés dans la localité Terali située à 25 km à l'Ouest d'Angumu, groupement Are de la chefferie de Mokambo, le 21 Juin 2019. Ils se sont livrés à l'incendie des cases et à la démolition des tôles des maisons laissées par la population qui avait fui les exactions de ces derniers, depuis fin mai 2019. - Le 20 Juin 2019, les villages de Djugu incendiés dont JO, DATULE etc.
Extorsion des biens	Tche, logo	Assaillants LENDU	25	Quelques déplacés étaient dépouillé de leurs biens.
Pillage	Sala, Blukwa	Assaillants LENDU	Centaines	Les biens des valeurs de la population étaient pillés par les assaillants en répétition comme Petits bétails, habits, tôles etc
Meurtre	Kpata kpata	Assaillants Armés	4	Des individus armés ont tendu une embuscade à 4 membres de la communauté Lendu à Nizi Kpata-Kpata le 10 juin. Les Lendu ont accusé les Hema d'être les auteurs du meurtre multiple et ont lancé des représailles dans plusieurs localités.
Meurtre	Tche, logo ; axe Iga barriere Mungwalo	Assaillants LENDU	50	Ainsi, plus de 50 Hema ont été tués lors d'une incursion d'hommes armés dans la zone de Tche-Logo Takpa, dans l'est du territoire.
Vols des récoltes	Territoire de Djugu	Assaillants LENDU	Centaines des maisons	Les produits vivriers ont été emportés par les assaillants en Territoire de Djugu.

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	RAS en ville de Bunia et ses périphéries, outre des rumeurs sur de probables attaques des assaillants sur la ville.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	<input checked="" type="checkbox"/> Oui, Les partenaires en monitoring sont opérationnels dans la ville : Protection civile, UNHCR, Intersos, SOFEPADI, DIVAS...			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les déplacés comme une part de la population de la ville de Bunia sont coupés de leurs champs, Les enfants déplacés sont en rupture de scolarité			
Présence des engins explosifs	RAS			
Perception des humanitaires dans la zone	La communauté salue la présence des acteurs humanitaires dans la zone. Ils contribuent à subvenir aux besoins multiples des déplacés, L'accompagnement des acteurs humanitaires par les autorités locales est évident. Cette perception alimente plus l'attentisme chez des personnes déplacées.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Monitoring protection	UNHCR, Intersos	Ville de Bunia et environ en travers ses partenaires	nd	
Protection de l'enfant	DIVAS, (Division des Affaires Sociales)	En ville de Bunia mais aussi dans les deux sites ISP et Hôpital Générale	nd	
Gaps et recommandations	<p>Gaps</p> <ul style="list-style-type: none"> Les Familles d'accueil sont en souffrance depuis 2018 L'Absence d'assistance aux déplacées se trouvant hors site et de toute la nouvelle vague de juin 2019. Aucune prise en charge psycho social et médicale de ceux-ci n'est en place L'absence du partenaire Education pour la finition de l'année scolaire des enfants déplacés <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> Poursuivre le plaidoyer auprès des autorités locales et des acteurs militaires pour le renforcement de la protection des civils et leurs biens dans le territoire de Djuju Etendre les distributions d'urgence en vivres, bâche, AME, les soins médicaux aux déplacés hors site 			

6.2. Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non,
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les déplacés de l'ancienne vague spécifiquement hébergés dans les sites (ISP, Hôpital Générale, Bembei et Telegha) sont assistés par le PAM pour une ration alimentaire régulière. Par contre, les nouveaux ménages déplacés se trouvant dans les sites et hors site sont dans une

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

	<p>situation alimentaire alarmante. Lors des enquêtes et visites des ménages, il se dégage que la plupart des ménages hors site vivent au dépend des familles hôtes (un seul repas de manioc ou de patate douce par jour).</p> <p>Le régime alimentaire est constitué de Haricot, Maïs-riz, manioc, patate douce... Il n'y a pas de stock de vivres dans les ménages déplacés du fait qu'ils n'ont pas accès à leurs moyens de subsistance.</p> <p>Notons, la problématique du bois de chauffe. La zone est une savane herbeuse (prairie). En principe la communauté hôte fait usage de la braise qui provient d'ailleurs. Dans les quartiers, les déplacés se donnent au ramassage de plastic comme source d'énergie. D'autres fabriquent des briquets à partir des résidus de braise ou de la sciure. Les déplacés des quartiers périphériques repartent en profondeur pour le ramassage de quelques brins de bois. Les tiges de manioc sont également utilisées comme bois de chauffe.</p>			
<p>Production agricole, élevage et pêche</p>	<p>Traditionnellement, Bunia est une zone agro pastorale. Hema et Lendu sont respectivement reconnus comme peuple éleveur de grand bétail et agriculteur. Les principales cultures de la zone sont le manioc, le maïs, le haricot, le sorgho, le soja, la pomme de terre, le petit poids... Ces activités sont au rabais avec les cycles de violence.</p> <p>Notons par ailleurs que la crise rebondit pendant que la population se prépare à la récolte du mois de juin et juillet. Cela augure la rareté des produits locaux et par conséquent la hausse des prix dans le futur sur le marché. Il n'y a pas des stocks des vivres dans les ménages déplacés comme en famille d'accueil.</p> <p>L'accès aux champs est désormais impossible suite à l'insécurité des zones de production (Kantine, Bule, Lonyon, Deli, Singo, Tse, Likpa, Batchu, Buku, Singo, Ucha Djungu...). Cette situation prédit l'insécurité alimentaire pour les familles déplacées et les familles hôtes dans la commune de Shari où plus de la moitié vit également de l'agriculture.</p>			
<p>Situation des vivres dans les marchés</p>	<p>Jusque-là le marché de Bunia affiche sa capacité à subvenir à une demande excédentaire. Le haricot, le manioc, le maïs graine, la pomme de terre, le poisson sont des productions de la région. Le maïs farine, le riz, l'huile, le sel sont des denrées importées dans la zone et ne pose pas de crainte.</p>			
<p>Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise</p>	<p>Les ménages déplacés se trouvant dans des familles d'accueil, développent toutes les stratégies pour faire face à cette situation d'insuffisance alimentaire.</p> <p>La plupart vivent au dépend des familles hôtes. Certains se livrent déjà à la mendicité dans les marchés et sur les artères de la ville. Ils se contentent difficilement d'un repas par jour, repas constitué souvent de patate douce, de la bouillie de maïs... La minorité privilégie les repas des enfants au détriment des adultes. Il se remarque chez les déplacés la présence d'enfants malnutris.</p>			
<p>Réponses données</p>				
<p>Réponses données</p>	<p>Organisations impliquées</p>	<p>Zone d'intervention</p>	<p>Nbre/Type des bénéficiaires</p>	<p>Commentaires</p>
<p>Assistance Food</p>	<p>PAM via Caritas et AJEDEC</p>	<p>4 sites des déplacés (Bembei, Telegha, ISP et Hôpital générale)</p>	<p>Nd.</p>	<p>les déplacés se trouvant dans les sites ont reçus 5 rotations</p>

Gaps et recommandations	<p>Gaps : Manque des vivres pour les nouveaux ménages déplacés des sites, les nouveaux et anciens ménages déplacés hors site et aux familles d'accueil.</p> <p>Recommandation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organiser des distributions ou des foires aux vivres pour tous les déplacés ainsi qu'à certaines familles d'accueil. • Elargir l'assistance en Vivres aux ménages déplacés hors sites ainsi qu'aux familles d'accueil • Mener des plaidoyers pour la sécurité des zones de production agricole
--------------------------------	---

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	<p>Près de 6700 ménages sont confinés dans les 3 sites, Site de l'Hôpital Général, ISP, Bembey, Telega : Les motivations pour le choix des sites sont entre autre l'absence de familiers dans la cité et l'espoir d'accéder à l'aide Humanitaire.</p> <p>A côté, près de 5 000 autres ménages des déplacés vivent hors sites, 50% en familles d'accueil, 30% dans des maisons octroyées gratuitement (4 à 5 famille dans un même logis) et 20% louent des maisons entre 5 à 20\$ par mois. Les motivations pour le choix de la cité sont entre autre les liens familiaux et les mauvaises conditions de vie dans les sites.</p> <p>Une forte promiscuité est observée dans les ménages. En moyenne 6 personnes partagent la nuit dans une chambre ou la cabane de moins de 4 m2. Par ailleurs, une partie des déplacés vivent dans le milieu public (église, écoles,)</p> <p>Il pleut ces derniers temps. Les abris de fortune ne protègent qu'à peine contre les intempéries. Le paludisme et les IRA sont respectivement enregistrés à la 1^{ère} et 3^{ème} position dans les consultations.</p>
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Les AME quasi inexistantes car les nouveaux déplacés ont quitté subitement leur zone sans leurs articles ménagers essentiels suite aux incursions des assaillants. Ils reviennent des zones éloignées parfois à 2 et 3 jours de marche. La priorité était de sauver des vies. Des villages incendiés, des extorsions de biens sur le chemin de fuite ont été rapportées.</p>
Possibilité de prêts des articles essentiels	<p>Les familles d'accueil partagent les AME avec les déplacés. Pour les autres, la préparation des aliments se fait souvent à tour de rôle entre ménages déplacés.</p>
Situation des AME dans les marchés	<p>Les AME sont disponibles au marché central de Lumbago.</p>
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>Les 2 modes de distribution cash ou distribution directe sont admises. Il y a une réticence pour les foires quand ils estiment que d'habitude les prix exagèrent.</p> <p>Par ailleurs, pour une bonne réussite de l'assistance ménages, il s'avère important d'impliquer toutes les parties du début jusqu'à la fin du processus d'activités.</p>

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Néré/Type des bénéficiaires	Commentaires
AME	DRC	Sites ISP et HGR	A environ 2700 ménages des sites	Intervention ponctuelle
Si les anciens déplacés des sites ont reçu une assistance en bâches et en AME en avril 2019, les nouveaux des sites comme les anciens et nouveaux hors sites n'ont reçus aucune assistance en terme d'abris, hormis 100 bâches fournies par une aviation MAF. Celles-ci ont servi à la construction d'un hangar qui abrite plusieurs nouveaux ménages sur les sites.				

La promiscuité et ses corollaires (intimité, Palu, IRA) sont indescriptibles dans les sites comme en familles d'accueil. L'on peut assister à une catastrophe au cas de contagion d'une maladie meurtrière.	
Gaps et recommandations	<p>Gaps : les gaps sont énormes dans ces secteurs d'abris et articles ménagers essentiels :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque des logements pour s'abriter ; • Manques des AMES ; • Manque des literies ; <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il s'avère important d'assister les nouveaux ménages et anciens dans le site et hors sites en articles ménagers essentiels et en abris sous forme de distribution directe ou des cash ; <p>Par ailleurs, l'ouverture d'un nouveau site, à la périphérie de la ville est envisagée par les partenaires. Il désengorgerait les sites de l'ISP et de l'Hopital, largement saturés.</p>

6.4. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Aucun n'acteur n'est positionné dans ce secteur.</p>			
Moyens de subsistance	<p>Les idps ont perdu tous leurs moyens de subsistance suite au déplacement. L'agriculture est la principale source de revenu de la population de cette région. Actuellement, l'insécurité qui se vit dans le milieu de provenance des déplacés est la cause de cette perte des moyens de subsistances.</p> <p>Plus de la moitié des ménages de la commune de Shari vivraient de l'agriculture à la périphérie de la ville et dans les campagnes des territoires de Djugu. Les autres vivent du petit commerce et des activités rémunérées. Cependant, les zones où se pratiquait l'agriculture sont celles en proie à l'insécurité.</p> <p>Sur les sites, les déplacés vivent plus de l'aide humanitaire et de rares travaux journaliers.</p> <p>Hors sites les déplacés vivent plus</p> <ul style="list-style-type: none"> • De la générosité des communautés d'accueil. • Des travaux journaliers (creusage des trous de latrines, lessive, transport de l'eau, champs...). Malheureusement ces travaux sont rarissimes et moins rémunérés, autour de 1\$ par jour. • Du ramassage des brindilles comme bois de chauffe. La zone est une prairie, le bois est une denrée rare. 			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>Le secteur agricole qui est la principale source de revenu est affecté autant pour les ménages déplacés que pour des familles d'accueil.</p> <p>Autour de la ville, l'accès à la terre cultivable est compliqué. Les parterres disponibles sont des parcelles déjà achetées.</p>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Néré/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	<p>Les déplacés hébergés hors site sont en souffrance.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une distribution du cash inconditionnelle peut être envisagée pour leur permettre de se constituer des AGR.
--------------------------------	--

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	<p>Les marchés sont fonctionnels à travers toute la ville de Bunia du lundi au dimanche, dont le marché central de Lumbago. Des pools de négoce sont éparpillés dans les 7 quartiers. Le marché central dispose suffisamment de stocks d'AME et de vivres.</p> <p>Jusque-là des prix des produits sont stables. C'est la période de récolte de produits vivriers locaux. En même temps les champs sont pillés dans les périphéries. L'on risque d'assister à une flambée brusque des prix une fois la quantité disponible sera épuisée. Les produits importés ne poseraient pas de soucis.</p> <p>Signalons également l'animation de petits marchés (produits de toute première nécessité) aux entrées des sites. Ils sont tenus par certains déplacés (de l'ancienne vague)</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Une opportunité des Banques, lfs, points de transfert monétaire dans la ville de Bunia : FBN Bank, TMB, Ra Bank, Echo Bank, La Merce, La Bonne Moisson, Solidarité Transfert, la CADECO, Airtel money, Mesa... Certains ont une expérience de distribution de cash.</p>

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

<p>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</p>	<p><input checked="" type="checkbox"/>Oui,</p> <p>La Rigideso, Oxfam Québec, PPSSSP, CARITAS, la MUSACA (Mutuelle pour la santé de l'église CECA 20) sont dans la zone pour un appui en eau, hygiène et assainissement.</p>
<p>Risque épidémiologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation de l'eau insalubre des rivières traversant la commune Sharia (rivière Ngozi, Ramuz, Nyamukawa) suite à l'insuffisance de l'eau potable est la cause majeure de développement des maladies diarrhéiques qui y sont fréquentes. • Les déplacés en familles d'accueil vivent dans une promiscuité dans les maisons leur accordées dans les quartiers. Les conditions hygiéniques y sont précaires. Cette situation présente un grand risque surtout que la zone est sous menace de l'épidémie de la rougeole et celle à virus EBOLA
<p>Accès à l'eau après la crise</p>	<p>En termes d'eau de boissons, l'eau constitue une difficulté pour les autochtones et plus encore pour les déplacés en Ville de Bunia, en particulier dans la commune Shari.</p> <p>40% de la population de cette commune peut avoir accès à l'eau potable (l'eau de puits, forage et robinet). Ainsi par exemple, Seules 2 forages opérationnels dans le site de l'hôpital, 1 seul dans la commune de Simbiliabo, 1 dans Lembabo... accusant de fois des dysfonctionnements.</p> <p>Les 100 FC pour accéder à 20 litres d'eau de boisson, deviennent un blocage pour les déplacés qui sont dépourvus des moyens financiers. A côté de cette problématique financière, dans certains quartiers les points d'eau se trouvent à des très longues distances, comme par exemple dans les quartiers Simbiliabo et Telega, il faut faire 2 à 6 km pour atteindre la source.</p> <p>Pour essayer de distribuer équitablement l'eau, les gestionnaires ont réglementé les heures de puisage (7h à 11h et de 15h à 17h), et pour cela les filles et mamans sont obligées de se réveiller très tôt (4h pour espérer puiser à 7h). Les files d'attente y sont visibles et les bagarres entre mamans et jeunes filles y ont été rapportés.</p> <p>Pour couvrir tous les autres besoins en eau (lessive, vaisselle, et même pour se laver, ...), la communauté fait recours à l'eau des rivières Ngezi, Rwambuzi et Nyamukawa qui traversent la commune. Ces eaux des rivières seraient la cause majeure des plusieurs maladies fréquentes dans la zone.</p> <p>Signalons que la plupart des infrastructures en eau (forages, sources d'eau, puits, ...) ont été aménagées ou réhabilitées à partir de l'année 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 BF publique par la REGIDESO en 2017 • 1 BF au quartier Lembabo par Oxfam Québec 2007, • 5 puits par Oxfam GB, en 2018 (1 dans le site des déplacés ISP) • 10 sources aménagées par PPSSP en 2018 • Sur les 72 BF que CARITAS a construites dans la ville de Bunia, 16 desservent la commune de Shari <p>Il sied de signaler que pendant la période de pluie, certaines sources changent de couleur comme par exemple les 2 sources dans le quartier Telega, et la source Ngezi non loin de la rivière Ngezi. Cela met en doute la qualité de cette eau, en défaut procéder à la chloration systématique.</p>

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

Type d'assainissement	<p>90% des ménages d'accueil disposeraient des latrines parmi lesquelles 40% seraient hygiéniques. Par contre, les ménages déplacés ayant construits des cabanes ou habitants les maisons leurs octroyées, utilisent les latrines des voisins.</p> <p>Vu la promiscuité des déplacés dans les parcelles d'accueil, les latrines y deviennent insuffisantes et des matières fécales sont visibles dans les cours avec beaucoup des risques de prolifération des maladies diarrhéiques et autres surtout pendant cette période de pluie et où se vit l'épidémie de la rougeole et Ebola.</p> <p>Signalons tout de même que Oxfam a construit des latrines familiales et douches en faveur des anciens déplacés en famille d'accueil dans les quartiers Telega (80 latrines avec 80 douches) et Bembeyi (44 latrines et 44 douches).</p> <p>77 latrines construites en 2018 sur le site ISP et 16 sur le site de l'HGR par Oxfam GB sont en majorité en état de remplissage. PADICO (partenaire à Oxfam) est entrain de creuser d'autres trous de latrines dans les 2 sites.</p> <p>Les trous à ordures sont quasi-inexistants. Les ordures ménagères sont jetées dans les jardins ou à la rivière</p>
Pratiques d'hygiène	<p>Par manque du savon, le lavage des mains se fait par la plupart des ménages avec de l'eau seulement. Le moment le plus connu pour se laver les mains reste celui d'avant de manger. Avec la riposte contre EBOLA et la Rougeole, la communauté estime qu'il y aura un changement de comportement au fur et à mesure.</p>

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Eau	Oxfam	Sites ISP, HGR	Tous les déplacés dans les sites, les structures de santé (CS Bigo, CS Mudzimaria...)	
Assainissement	Oxfam, PPSSP	Sites ISP, HGR, dans les CS (Muhito, ...)	Tous les déplacés dans les sites et ceux dans les familles d'accueil (Quartier Telega, ...)	
Hygiène	Oxfam, PPSSP	Sites ISP, HGR	Tous les déplacés dans les sites et ceux dans les familles d'accueil (Quartier Telega, ...)	

Gaps et recommandations

Gaps

- L'Insuffisance de l'eau dans la zone.
- La culture du dispositif lave-mains n'est pas encore enraciné
- La faible sensibilisation de la communauté sur les règles d'hygiène et le moment clé de lavage des mains.
- L'insuffisance des latrines familiales pour les déplacés en familles d'accueil

Recommandations

- Dans la communauté,
- Systématiser la chloration aux lieux de puisage sur les rivières Ngezi et Nyamukawa, Rwambuzi,
 - Réhabiliter l'adduction de Ngongo ;
 - Réhabiliter les puits endommagés et sources.
 - Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics à fortes concentration des déplacés sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon,
 - Distribuer des bidons de stockage de l'eau aux ménages nouveaux déplacés des sites et anciens et nouveaux en familles d'accueil

6.7. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<p><input checked="" type="checkbox"/> Oui, ADRA (Agence Adventiste d'Aide et de Développement) intervient directement en faveur des déplacés dans le site ISP. Il appui également le Centre de Santé Bigo en médicament pour la prise en charge des déplacés du site de l'Hôpital général. En outre, dans le cadre de la nutrition, il appuie 5 structures sanitaires : (Bigo, Mudzimariya, Lembabo, Kindya, Ndere, Hopital Général), en intrants nutritionnels.</p> <p>MSF France est dans la zone depuis le 21/06/2019 pour une prise en charge des cas de rougeole (une épidémie qui sévit dans la zone). Son programme va couvrir une période de 4 semaines soit du 21/06 au 21/07/2019</p>
Risque épidémiologique	<p>L'insuffisance de l'eau potable dans le site Hôpital (2 points d'eau : 2 forages) et dans la communauté, pousse les déplacés à utiliser l'eau insalubre des rivières pour tous les besoins (boisson, vaisselle, lessive, ...). Le risque de développer des maladies diarrhéiques est élevé.</p> <p>Il faut signaler également que la promiscuité aussi bien dans les sites que dans les cabanes octroyées aux déplacés, faciliterait une transmission rapide des maladies.</p> <p>Le paludisme, l'anémie, les IRA, les verminoses, les diarrhées, les Fièvres typhoïdes, la malnutrition ... sont les maladies qui sont enregistrées dans la consultation curative.</p> <p>Notons aussi que la zone est exposée à la l'épidemie de la maladie à virus Ebola</p>

Indicateurs santé

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Bigo	CS Muzimaria	CS Simbiliabo	CS Ndibakondo	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	31,4%	19%	23,6%	nd.	24,7%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	21%	17,4%	40%	nd.	26,1%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	10,3%	23%	6,8%	nd.	13,3%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	9,9%	10,4%	6,7%	nd.	9%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	0%	0,21%	0%	nd.	0,07%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	0	0	0	0

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié		Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb de latrines
			F	M			
Aire de Santé Bigo	CS	20	9	3	0	1	2
Aire de santé de Muzimaria	CS	20	5	4	0	1	4
Aire de Santé Simbiliyabo	CS	13	2	2	0	1	2
Aire de santé Ndibakongo	CS	13	6	1	0	0	2

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Soins de sante primaire	ADRA	<ul style="list-style-type: none"> • 2 sites des déplacés : ISP et HGR • CS Bigo, Mudzimariya, Lembabo, Kindya, Ndere, Hopital Général 	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les déplacés des 2 sites (ISP et Hôpital) • Appui en intrants nutritionnels aux 5 structures prenant en charge les enfants mal nourris 	Quelques déplacés se trouvant dans les familles d'accueil se font soigner au CS BIGO,

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

Soins de santé primaire.	MSF	Hopital Général, AS Bigo, Site ISP, AS Mudzimariya	Toute personne souffrant de la rougeole	Dans les 2 sites (ISP et HGR) MSF appuie en médicaments de Soins de Santé Primaire.
<p>Gaps et recommandations</p> <p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les déplacés de la nouvelle vague vivant dans les sites Bembeyi, Telega et ceux vivant en famille d'accueil n'ont pas accès aux soins. D'où le recours à l'automédication et à la phytothérapie. <p>Hormis la problématique financière, les longues distances entre les structures et certains villages est l'une des raisons évoquée pour l'inaccessibilité aux soins, le cas du centre de santé de Muhito. La population de Telega et les déplacés qui y sont doivent marcher plus d'une heure. Des cas de décès liés à l'automédication ou manque des soins ont été signalés (2 enfants dans l'AS de Ndibe et 1 enfant dans le site des déplacés de Telega au mois de juin)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les structures sanitaires (Hôpital Général, CS Simbilyabo, Mudzimariya, CS Ndibe,) accueillant les déplacés de l'ancienne vague, accusent déjà de rupture en médicaments, ce qui compliquerait le fonctionnement. <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Redynamiser les relais communautaires et les doter des moyens nécessaires pour dépister et référer les cas de malnutrition pour une prise en charge, • Une évaluation sectorielle serait envisagée pour s'imprégner de la situation sanitaire des déplacés en famille d'accueil, une situation qui semble être alarmante selon les informations recueillies auprès des leaders locaux et informateurs clés. • Vu la présence des épidémies à virus EBOLA et de la Rougeole déclarées dans la zone, une attention particulière doit être faite à l'égard des déplacés qui vivent dans une promiscuité dans les maisons leur accordées dans les quartiers et où les conditions d'hygiène sont précaires. • Le prélèvement de la température devrait être systématique pour toute entrée dans les sites des déplacés pour prévenir qu'un cas ne soit en contact avec les déplacés du site, sinon le risque d'assister à une catastrophe serait prévisible. 				

6.8. Education

<p>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</p>	<p><input checked="" type="checkbox"/> Non</p> <p><i>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur</i></p>							
<p>Impact de la crise sur l'éducation</p>	<p>Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, _89_</p> <p>Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, 01, l'EP Bembei_</p>				<p>Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Oui, _1 mois de rupture_</p>			
<p>Les enfants de l'ancienne vague (décembre 2017, Février et Avril 2018 estimés à 35% par rapport au nombre actuel des enfants déplacés dans la zone) ont eu l'accès à l'éducation en les intégrant dans certaines écoles d'accueil. Néanmoins, il s'est observé une déperdition (environ 20%) pour des raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des parents n'ont pas supporté la relève après les 3 mois de prise en charge par AVSI ; • Les frais solaires à la hauteur de 8000 Fc contre 2000 FC dans le milieu d'accueil ; • La langue du milieu, le manque d'uniforme... <p>Quant aux enfants de la nouvelle vague de juin 2019</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils n'ont pas eu la chance d'intégrer les écoles, et de finaliser l'année scolaire. Ecoliers et enseignants se sont dispersés. • Notons la destruction par incendie, pillage de plus de 89 écoles dans les zones de provenance. • L'on déplore l'utilisation des pupitres comme bois de chauffe à l'EP Bembeyi, occupée par les déplacés. <p>Après l'intervention de AVSI, aucun autre acteur en éducation ne s'est positionné dans la ville de Bunia pour une réponse en faveur des enfants déplacés, à part DIVAS qui est dans l'animation et appuis alimentaire (bouillie) des "espaces amis d'enfants" sur les sites.</p> <p>Les parents et les enseignants déplacés se posent des questions sur la finalisation de l'année scolaire et la perspective de la rentrée prochaine.</p>								
<p>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</p>	<p>La communauté estime le taux de scolarisation des enfants résidents à plus de 70%. Celui des enfants de l'ancienne vague à 40 %. Le taux de scolarisation des enfants de la nouvelle vague est jusque-là nul.</p>							
<p>Indicateurs Education</p>	<p>Ecoles primaires (commune Shari)</p>	<p>Type</p>	<p>Nb d'élèves</p>	<p>Nb enseignants</p>	<p>Ratio élèves/enseignants</p>	<p>Ratio élèves/salle de classe</p>	<p>Point d'eau fonctionnel <500m</p>	<p>Ratio latrines/élèves (F/G)</p>
ISP		ENC	2100	Nd	Nd	Nd	Non visité	16
TINDO		Catholique	374	Nd	Nd	Nd	Non visité	04
MUDZI PELA		Catholique	860	Nd	Nd	Nd	Non visité	07
MUDZI MARIA		Catholique	777	Nd	Nd	Nd	Non visité	08
BUNIA I		Catholique	915	Nd	Nd	Nd	Non visité	121
BUNIA II		Catholique	6331	Nd	Nd	Nd	Non visité	10
ARPI		E. Privée	234	Nd	Nd	Nd	Non visité	04
DE L'ITURI		E. Privée	125	Nd	Nd	Nd	Non visité	04
AGNEAU DE DIEU		E. Privée	345	Nd	Nd	Nd	Non visité	05
MOT RWENZORI		E. Privée	164	Nd	Nd	Nd	Non visité	05
KAPITAINE ENOKA		CECA20	1230	Nd	Nd	Nd	Non visité	11
BEMBEY		CAC 11é	282	Nd	Nd	Nd	Non	06
SALEMA		Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Non visité	Nd
CS MICHEL		Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Non visité	Nd

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

	LIGENDI	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Non visité	Nd
	TOTAL		13737	Nd	Nd	Nd		201
Services d'Education dans la zone	Bunia est une division Provinciale de l'EPSP. Il loge également la sous division urbaine de Bunia 1.							
Capacité d'absorption	Les écoles d'accueil, n'offrent pas une capacité suffisante pour intégrer les enfants qui sont en déplacement et qui sont dans l'incertitude de rentrer dans leurs zones de provenance.							
Réponses données								
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires				
Intégration scolaire des enfants déplacés	Sumaritan's Purse	Sous division Bunia1	1 142 enfants déplacés	Seuls les enfants de la 1ère vague (février 2019) ont été intégrés dans les écoles (Bunia2, Ngezi, Symbiliabo, Mudzipela, Tindo, Kapitene Enoka, Ami de l'évangile)				
Intégration scolaire des enfants déplacés	AVSI	Sous division Bunia1	712 enfants déplacés	Néanmoins, ils s'enregistre une déperdition au cours de l'année scolaire				
Gaps et recommandations	<p>Gaps</p> <ul style="list-style-type: none"> L'abandon des enfants intégrés au cours de l'année, estimé à 20% La non finalisation de l'année scolaire 2018-2019 par les enfants déplacés de la nouvelle vague Encadrement des enfants dans la période des vacances. <p>Aucun acteur n'est positionné dans la ville de Bunia pour une réponse en éducation.</p> <p>Recommandation</p> <p>Un paquet complet éducation aiderait à améliorer l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants déplacés. Au cas d'un retour dans leurs villages de provenance, il y aurait besoin de réhabiliter les écoles consumées.</p> <ul style="list-style-type: none"> Mettre en place une stratégie de finaliser l'année scolaire 2018-2019 ; Préparer les écoles d'accueil pour une probable intégration des enfants déplacés ; La distribution des bâches aux 40 ménages occupant des salles de classes de l'EP Bembey afin de les libérer, Réhabiliter les infrastructures détériorées par la crise. 							

7. Annexes

Annexe 1. Photos



Annexe 2 : Démographie

Quartier	Nbre d'avenues	Autochtones		Déplacés			
		Personnes	Ménages	Ancienne Vague		Nouvelle Vague	
				Personnes	Ménages	Personnes	Ménages
Lembabo	29	24018	4003	225	45	525	105
Mudzipela	13	19628	3096	924	185	2158	431
Bigo	18	26153	3386	476	96	1122	224
Kasegwa	8	8923	1519	227	45	530	105
Bembeï	27	3232	725	640	128	1500	300
Telega: Telega, Mboga, Katilogo	3 villages	4976	829	825	165	1920	384
Simbiliabo	31	12187	2159	3120	624	7275	1455
Ndimbakodu	41	24852	3525	1005	201	2350	470
Site HGR				4536	1203	5144	1562
Site ISP				5340	1335	5520	1380
Site Bembei				242	66	1415	283
Site Telega				1054	213	3325	665
Total		123969	19242	18614	4306	32784	7364

Annexe 2 : Quelques informateurs clés

No	Noms	Fonction	Contact
1		Bourgmestre Commune Shari	0812633101
2	MICHEL	Président site TELEGA	0823151154
3		Chef de quartier Mudjipela	0821779824
4		Cheftaine Site Bembei	0814095268
5	Johny Lowi	Chef d'avenue Q. Simbiliyabo	0812111613

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires - Ville de Bunia (Commune de Shari)- La localité de Telegha du 24 au 28/07/2019

6		Secrétaire quartier Simbilyabo	0812686398
7		Gestionnaire Site ISP	0819453893
8		Président comité IDPs Simbilyabo	0818239402
9	Aimée	Gestionnaire principal adduction Ngongo	0823042527
10	Sr José Dhomza	IT AS Muhito	0820290227
	Christophe Ndukukwa	IT AS Simbilyabo	0820468225
	Milan Mondondo	IT AS Ndibe	0825052898
11		Sous proved AI Bunia 1	0813733545
	Pasteur Ignance	Chargé des alertes - Risposte Ebola	0810087447